

## Le parcours d'Emile Schaffroth (1943-1945)

Emile Schaffroth est né dans le Bas-Rhin à Strasbourg en 1924. Il appartenait à la Classe 1944, celle des jeunes hommes qui auront vingt ans cette année-là, l'âge auquel tout Français de sexe masculin, sain de corps et d'esprit, devait effectuer le Service Militaire obligatoire.

Malheureusement, l'Histoire allait se charger de bouleverser cette prévision car en Europe, depuis l'accession au pouvoir d'Hitler le 30-01-1933, les tensions internationales s'étaient aggravées au fil des années.

Après l'*Anschluss*, l'annexion de l'Autriche par Hitler en 1938, ce dernier, convaincu de la faiblesse des démocraties occidentales qui ne sont pas intervenues, comme elles ne l'étaient pas quand il avait réarmé l'Allemagne (officiellement à partir de 1935), puis militairement réoccupé la rive gauche du Rhin en 1936, décida de jeter son dévolu sur des régions de Tchécoslovaquie où vivait une population germanophone minoritaire en vue de la rattacher au *Reich*, les Allemands des Sudètes<sup>1</sup>.

Les Accords de Munich<sup>2</sup> semblaient avoir désamorcé la crise, mais le début de l'année 1939 s'annonçait plutôt sous de mauvais auspices ! Après l'occupation de la Tchécoslovaquie, suivit la crise diplomatique du « Corridor de Dantzig », puis éclata ce qui allait devenir la Seconde Guerre Mondiale : le 1er septembre, Hitler agressa la Pologne, l'envahit sans déclaration de guerre. La France mobilisa le 2 et déclara la guerre à l'Allemagne le 3.

À Strasbourg, dès le 2-09-1939, l'évacuation de la population civile<sup>3</sup> avait commencé. Résidant dans le faubourg de Cronembourg, Emile a été évacué avec ses parents vers une commune en Dordogne qui semble avoir été Périgieux même, où l'Administration de la Ville de Strasbourg avait été repliée, entre autres.

Commença alors ce qui sera appelé la « Drôle de Guerre » pendant qu'Hitler écrasait la Pologne ce qui ne lui prit que trois semaines environ. L'Histoire et la suite ont été écrites, on se contentera de ce raccourci. La « Drôle de Guerre » fut interrompue le 10 mai 1940 quand débuta l'offensive allemande dans l'actuel Benelux, suivie de la Campagne de France, la Bataille de France, jalonnée de défaites coûteuses et de replis successifs de l'Armée française qui conduisirent à la demande d'un armistice par le Maréchal Pétain le 17-06-1940.

Après la signature de l'armistice le 22-06-1940, se posa immédiatement la question du retour des évacués de 1939 : les Allemands exigèrent leur retour en Alsace ! 228 000 personnes furent rapatriées de fin juillet à début octobre 1940 par trains spéciaux.

Quand les Schaffroth arrivèrent à Strasbourg aux alentours du 20-09-1940, l'Alsace et la Moselle étaient déjà occupées militairement depuis fin juin-début juillet et seront annexées de fait. L'Alsace et le Pays de Bade formèrent le *Reichsgau Oberrhein* avec à sa tête le *Gauleiter* Robert Wagner, nazi de la première heure, qui s'était donné cinq ans pour germaniser l'Alsace. La population fut victime de l'*Entwelschung*, du train de mesures anti-françaises et de la *Gleichschaltung*, de la mise au pas, la *Zivilverwaltung*, l'administration, la police, l'univers concentrationnaire et les organisations paramilitaires nazies installés par la force se chargeant de prévenir ou de réprimer brutalement toute velléité de résistance.

Le **30-09-1942**, Schaffroth passa d'autorité le Conseil de Révision, la *Musterung*, et fut déclaré physiquement et mentalement apte au service militaire en temps de guerre, *kriegsverwendungsfähig*.

*Emil*, prénom germanisé d'Emile, a été ensuite convoqué et incorporé au *RAD*, au *Reicharbeitsdienst*, au Service du Travail du Reich, du **17-02-1943** au **11-05-1943**.

---

<sup>1</sup> « C'est à l'occasion de la crise des Sudètes que les accords de Munich sont signés le 30 septembre 1938. Le Premier ministre britannique Neville Chamberlain, le président du Conseil français Édouard Daladier, Benito Mussolini pour l'Italie et Hitler s'accordent sans demander à la Tchécoslovaquie son avis pour céder les Sudètes à l'Allemagne. Le 15 mars 1939, l'Allemagne occupera et démembrera ce qui reste de la Tchécoslovaquie » Source, article Wikipédia

<sup>2</sup> « Peu à peu nous prenons l'habitude du recul et de l'humiliation, à ce point qu'elle nous devient une seconde nature. Nous boirons le calice jusqu'à la lie. » lettre du Colonel de Gaulle à son épouse, 1<sup>er</sup>-10-1938

<sup>3</sup> « 374 000 Alsaciens répartis dans 181 communes... quittent leur maison avec 30 kg de bagages et 4 jours de vivres, laissant tous leurs autres biens ainsi que leurs animaux sur place. L'Alsace se vide ainsi de près d'un tiers de sa population... La SNCF, dont les chemins de fer sont réquisitionnés dès le 24 août 1939, a contribué de manière importante à l'évacuation de ces personnes vers des départements d'accueil. Les réfugiés d'Alsace sont évacués, pour le Bas-Rhin, vers les Charentes, la Dordogne, la Vienne, la Haute-Vienne et les Landes... » Source, Archives Départementales du Bas-Rhin

Le **21-05-1943**, *Emil* a été incorporé de force dans la *Wehrmacht*<sup>4</sup> en application d'une Ordonnance du 25-08-1942, édictée par le *Gauleiter* Wagner.

Date	Affectations successives de Schaffroth <sup>5</sup>	Localisation
21-05-1943	Stamm-Kompanie <sup>6</sup> , Panzer-Grenadier Ersatz <sup>7</sup> Bataillon 12	Cobourg, ville dans l'actuel Land de Bavière, en Haute-Franconie
1 <sup>er</sup> -06-1943	3. Kompanie, Panzer-Grenadier Ausbildung <sup>8</sup> Bataillon 12	Cobourg
26-06-1943	Rekruten Marsch-Kompanie <sup>9</sup> de la 25. Panzer-Division	Oslo, Norvège, occupée depuis le 9-04-1940
4-11-1943	2. Kompanie, Panzer-Grenadier Regiment Norwegen <sup>10</sup>	Oslo-Huseby
05-1944		Esbjerg, Danemark
07-1944 au ?	En attente d'affectation dans la nouvelle brigade blindée <sup>11</sup> en cours de mise sur pied à partir d'Unités éprouvées de la 25 <sup>ème</sup> Division Blindée et de personnels prélevés dans la Division Blindée « Norvège »	Grafenwöhr, dans l'actuel Land de Bavière, dans le Haut-Palatinat
de ? au 31-08-1944		Mise en route de la 103 <sup>ème</sup> Brigade Blindée pour la Prusse-Orientale, <i>Ostpreußen</i> , arrondissement d'Allenstein, <i>Landkreis Allenstein</i> , aujourd'hui Olsztyn, en Pologne ; rassemblée sur le <i>Truppenübungsplatz d'Arys</i> , actuelle Orzysz
01-09-1944 14-11-1944	2. Kompanie, Panzer-Grenadier Bataillon 2103 <sup>12</sup> , de la Panzer-Brigade 103	Combats à Marijampole ; au vu des pertes subies, le Bataillon a été dissous, <i>aufgelöst</i> . Les restes de l'effectif ont été ventilés dans différentes Unités de la 5 <sup>ème</sup> <i>Panzer-Division</i> pour les compléter
15-11-1944 31-12-1944	Panzer Korps « Hermann Göring » (Luftwaffe <sup>13</sup> ), Fallschirm Panzer Regiment 1 Hermann Göring, 9. schwere Infanterie Geschütz Kompanie <sup>14</sup>	Combats pour la défense de Gumbinnen, actuelle Goussev
1-01-1945	Le Fallschirm Panzer Regiment 1 du Panzer Korps « Hermann Göring »	est déplacé en actuelle Pologne, combat et fait retraite vers l'Ouest par Kalisz, Ostrów, Rawicz
03-1945		est refoulé en Allemagne, en Silésie
05-1945		se replie et passe en Bohême-Moravie, actuelle Tchéquie
8-05-1945		capitule devant l'Armée Rouge à Teplitz, actuelle Teplice

<sup>4</sup> La *Wehrmacht* était composée de la *Heer*, l'Armée de Terre, de la *Kriegsmarine*, l'Armée de Mer et de la *Luftwaffe*, l'Armée de l'Air, auxquelles s'ajoutait la *Waffen-SS*

<sup>5</sup> Sources : renseignements de la Dienststelle Wast, complétés par des notes d'après-guerre d'Emile Schaffroth et par l'historique des Unités de la *Heer* consulté dans le *Lexikon der Wehrmacht*

<sup>6</sup> Compagnie commune de l'Unité chargée d'enrôler les recrues (formalités administratives, visite médicale, perception de l'uniforme et du paquetage du Landser, appellation péjorative du soldat, le trouffion français

<sup>7</sup> Les *Ersatz Bataillonen* appartenaient aux Unités de Remplacement, aux *Ersatzeinheiten* qui, une fois les recrues instruites ou les convalescents reconditionnés, les envoyaient combler les pertes des Divisions qui étaient engagées sur le Front

<sup>8</sup> L'Unité chargée de l'instruction complémentaire des incorporés

<sup>9</sup> Compagnie de Marche de recrues, une Unité formée pour des missions spécifiques dans le cadre de l'occupation, de la prévention des sabotages, de la surveillance et de la lutte contre les résistants norvégiens

<sup>10</sup> La chance d'Emile Schaffroth : son Unité ne partit pas sur le Front de l'Est avec la 25<sup>ème</sup> Panzerdivision qui y subit des pertes telles qu'elle sera dissoute, les restes étant dirigés sur le Jutland au Danemark et sur le *Truppenübungsplatz*, le Camp de Manœuvres, de Grafenwöhr où elle sera reconstituée

<sup>11</sup> Il s'agit de la Panzer-Brigade 103 à laquelle sera rattaché le Panzer-Grenadier Bataillon 2103

<sup>12</sup> Le Bataillon 2103 avait été constitué avec des restes de la 25<sup>ème</sup> Division Blindée. Il sera engagé dans des combats en Lituanie et en Prusse-Orientale au cours desquels il a été défait. Début novembre 1944, la Panzer-Brigade 103 a été anéantie, décimée, *ausgelöscht, dezimiert*

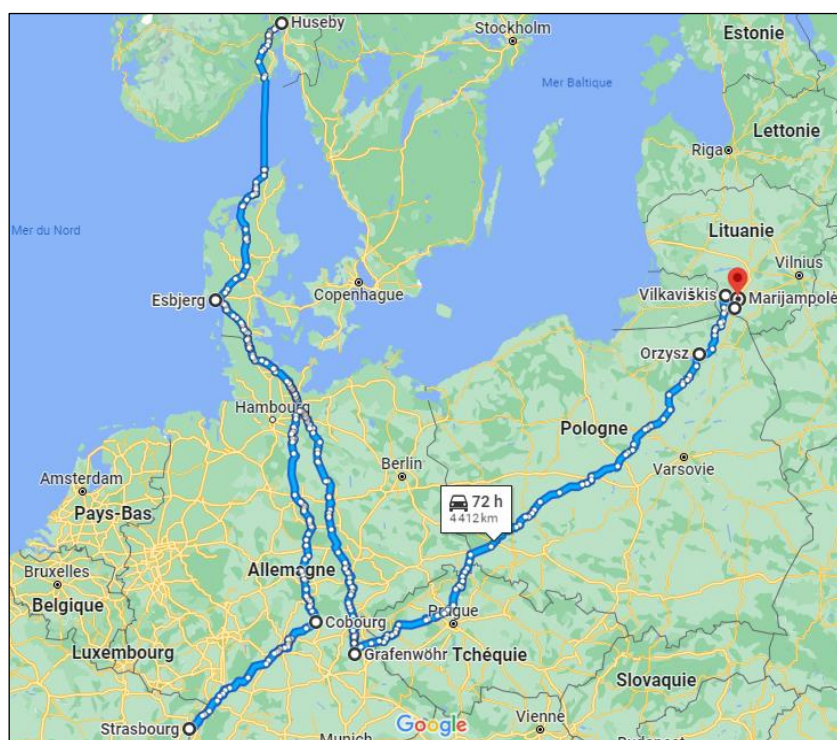
<sup>13</sup> La Fallschirm-Panzer Division 1 « Hermann Göring » est un cas particulier. Elle appartenait officiellement à la *Luftwaffe*, mais elle n'a été utilisée que dans le cadre de la *Heer*

<sup>14</sup> 9<sup>ème</sup> Compagnie Lourde d'Artillerie d'appui à l'infanterie

9-05-1945	<i>Emil Schaffroth s'évade pour échapper à la captivité russe</i> <sup>15</sup>	Teplitz
27-05-1945	Libéré de captivité, Emile Schaffroth est rapatrié à Strasbourg, passe au Centre de Libération des Prisonniers de Guerre du Bas-Rhin installé au Wacken. Il y passe une visite médicale, puis comme tout rapatrié civil ou militaire, il est interrogé par un Officier de Renseignements chargé de débusquer entre autres les faux « Malgré-Nous », les collaborateurs, les nazis etc. Il y perçoit une prime	
1-06-1945	Date de fin des services militaires dans la <i>Heer</i> retenus par l'Administration française	

Emile Schaffroth introduisit le 15-06-1971 sa demande de la Carte du Combattant dont l'attribution lui conférerait de droit la Croix du Combattant, la récompense concédée aux militaires français ayant été effectivement au front pendant au moins quatre-vingts dix jours, élargie aux incorporés de force.

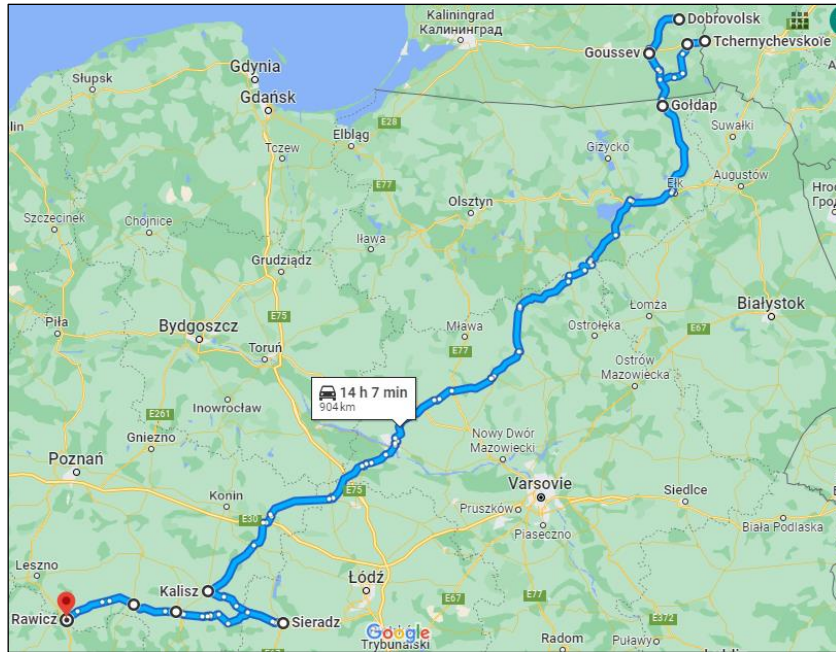
La Carte du Combattant n° 113266 lui a été accordée le 15-09-1971 par l'Office Départemental du Bas-Rhin de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.



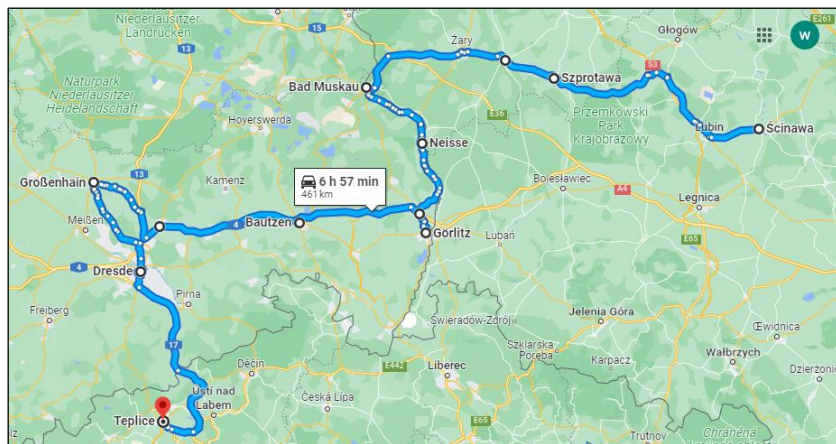
Strasbourg (en Alsace annexée), Cobourg (Allemagne), Huseby / Oslo (Norvège occupée), Esbjerg (Danemark occupé), Grafenwöhr (Allemagne), Arys, actuelle Orzysz en Pologne – Combats à Vilkaviškis, Marijampolė et Kalvarija en Lituanie cédée en 1940 à l'URSS en application du Pacte germano-soviétique, occupée depuis le 1-09-1941

<sup>15</sup> A ce moment, les circonstances dont profita Emile Schaffroth pour s'évader, en fait déserteur de la *Wehrmacht* et tenter de se rendre à l'Armée américaine, ce qui est l'hypothèse la plus vraisemblable, étaient les suivantes :

- « Le VIIIème Corps d'armée US [avait poursuivi] son avance vers l'Est jusque dans le courant du mois d'avril 1945, et Troy Middleton [le Général Commandant le Corps] reçut l'ordre de s'arrêter entre Chemnitz et la frontière tchèque [à une cinquantaine de kilomètres à l'Ouest-Nord-Ouest de Teplitz], où le Corps serait en contact avec l'armée soviétique. Mi-avril, les troupes américaines avaient atteint la Ligne Plauen-Zwickau-Chemnitz. Ensuite elles n'avancèrent plus que légèrement dans la partie Sud-Ouest de la Saxe... »
  - « Les Américains étaient presque submergés par le nombre d'Allemands qui voulaient se rendre à leur armée, et en dépit des ordres de ne pas prendre plus de prisonniers, des milliers d'Allemands s'infiltraient à travers les lignes... pendant la nuit essayant désespérément d'éviter d'être capturés par les Russes... »
  - « La perte [par les Allemands] de la Haute-Silésie et... les bombardements de terreur sur Dresde et Chemnitz... ont généré un afflux de 300 000 réfugiés dans le Protectorat de Bohême-Moravie... » Rapports du 8ème Corps d'Armées US
- A cette situation et ce désordre s'ajoute sans doute le fait que le Commandement allemand ne voyait pas d'un mauvais œil les tentatives de ses soldats de se soustraire à la captivité en U.R.S.S. dont on devinait sans difficulté que les conditions seraient terribles, vu le traitement qu'avaient infligé les nazis aux prisonniers de guerre soviétiques



Combats en Prusse-Orientale, l'actuel Oblast de Kaliningrad, Fédération de Russie : Eydkau (Tchernychevskoïe), Ebenrode (Nesterov), Gumbinnen (Goussev) – Combats en Prusse-Orientale, en actuelle Pologne : Goldap, Schlossberg (Dobrovolsk), Kalisz, Sieradz, Ostrów, Krotoszyn, Rawicz, défaites et retraits successives face à l'Armée Rouge



Combats en Prusse-Orientale, en actuelle Pologne : franchissement de l'Oder à Steinau (Ścinawa), Sprottau (Szprotawa), Żagań – Combats en Allemagne : Bad Muskau (Muzakow), sur la Lausitzer Neiße (la Neisse de Lusace), Neisse (Nysa), Görlitz, Bautzen, Großhain, Dresde – Retraite vers la Bohême-Moravie en ex-Tchécoslovaquie, actuelle Tchéquie – Reddition le 8-05-1945 à l'Armée Rouge à Teplitz (Teplice)

Dominique Wind, juin 2022